



## CHRONIQUES ANACHRONIQUES - DONA FERENTES

26 Décembre 2018

***À un moment où l'information fuse de toutes parts, il nous a paru intéressant de l'ancrer dans des textes très anciens, afin que l'actualité et l'histoire se miroitent et s'éclairent dans un regard tantôt ou tout ensemble stimulant et amusé, songeur ou inquiet.***

Chaque fin d'année, une frénésie commerciale s'empare de la planète : cette période effervescente pèse pour un quart, voire plus, sur l'activité économique de l'année. Le responsable : les cadeaux échangés, pour le meilleur... et pour le pire ! Le poète Catulle (1<sup>re</sup> moitié du I<sup>er</sup> siècle avant-J.-C.) en fait l'amère expérience, lui qui s'est vu offrir un *sacrum libellum* (maudit petit livre) de la part de l'un de ses amis. Le remerciement est cinglant !

ad Caluum poetam  
Nei te plus oculis meis amarem,  
Iucundissime Calue, munere isto  
Odissem te odio Vatiniano ;  
Nam quid feci ego quidue sum locutus,  
(5) Cur me tot male perderes poetis?  
Isti dei mala multa dent clienti,  
Qui tantum tibi misit impiorum.  
Quod si, ut suspicor, hoc nouum ac repertum  
Munus dat tibi Sulla litterator,  
(10) Non est mi male, sed bene ac beate,  
Quod non dispereunt tui labores.  
Dei magni, horribilem et sacrum libellum !  
Quem tu scilicet ad tuum Catullum  
misti, continuo ut die periret,  
(15) Saturnalibus, optimo dierum.  
Non non hoc tibi, false, sic abibit ;  
Nam, si luxerit, ad librariorum  
Curram scrinia, Caesios, Aquinos,  
Suffenum, omnia colligam uenena,  
(20) Ac te his suppliciis remunerabor.  
Vos hinc interea, ualete, abite  
Illuc, unde malum pedem attulistis,  
Saecli incommoda, pessimi poetae.

Si qui forte mearum ineptiarum  
Lectores eritis manusque uestras  
Non horrebitis admouere nobis

Si je ne t'aimais plus que mes yeux,  
mon très doux Calvus, pour prix de  
ton cadeau je te haïrais d'une haine  
Vatinienne ; qu'ai-je fait, qu'ai-je dit,  
pour que tu m'assassines avec tous  
ces poètes ? Que les dieux accablent  
de maux ton client, qui t'a envoyé tant  
d'impies ! Si, comme je le soupçonne,  
ce présent original et si bien trouvé te  
vient de Sulla le grammairien, je n'y  
vois pas de mal ; au contraire, il est  
bon, il est heureux que tes travaux ne  
soient pas perdus. Grands dieux !  
L'horrible, le maudit petit livre ! Sans  
doute tu l'as envoyé à ton Catulle pour  
le faire mourir, le jour même des  
Saturnales, le plus beau des jours.  
Non, non, farceur, ce la ne se passera  
pas ainsi : dès l'aurore, je vais courir  
aux boîtes des librairies ; les Caesius,  
les Aquinus, Suffenus et autres  
poisons, je les râflerai tous et rendrai  
supplice pour supplice. Quant à vous,  
en attendant, adieu ; retournez aux  
lieux que vous avez quittés pour  
mettre ici votre méchant pied, fléaux  
du siècle, détestables poètes.  
Si par hasard vous lisez mes folies et  
si vous ne redoutez pas d'approcher  
de moi vos mains...

Catulle, *Carmina*, XIV, texte établi et traduit par G. Lafaye, revu par S. Viarre et J.-P. Néraudau, Paris, Les Belles Lettres, 1998

En différentes occasions, mais principalement aux Calendes de janvier, les Romains s'échangeaient, avec des souhaits de bonheur et des paroles bienveillantes, des cadeaux qui

avaient une valeur symbolique et religieuse (dattes, figues, miel, voir Ovide, Fastes, v185 sqq.), en argent, mais aussi des livres et des poèmes (tel le carmen XIV, contre-don empoisonné). La tradition remonterait en pays sabin, à l'époque du roi Tatius, qui aurait donné ou reçu des branches de verveine issues du bois sacré consacré à la déesse Stren(i)a, d'où nos étrennes. Cette pratique sociale s'est perpétuée dans les célèbres Saturnales. Le christianisme des premiers temps avait bien senti le danger de ce doux héritage païen et cette concurrence déloyale, au point de diaboliser ce rituel bien sympathique. Aurait-il pressenti cette débauche aveugle et irrationnelle de consommation à laquelle succède même une frénésie similaire de reventes, dès le soir de Noël ? Catulle en aurait été quitte pour son sacrum libellum !

**Tags :**

[Chroniques anachroniques](#)

---